



Les montagnes méditerranéennes en représentations.

Emmanuel Roux

► **To cite this version:**

Emmanuel Roux. Les montagnes méditerranéennes en représentations.. Montagnes Méditerranéennes, Institut de géographie alpine, 2008, pp.85-95. halshs-00329140

HAL Id: halshs-00329140

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00329140>

Submitted on 10 Oct 2008

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les montagnes méditerranéennes en représentations.

Emmanuel Roux,
Maître de conférences,
UMR Pacte, Territoires.

Résumé :

A l'occasion de ce numéro de Montagnes Méditerranéennes consacré au triptyque représentations, action et territoire, cet article propose de dresser un bilan réflexif des écrits de la publication. Cette réflexion s'intéresse aux représentations qui sont faites des montagnes méditerranéennes d'une part et d'autre part aux représentations et postures de recherches présentes dans la publication du même nom. Cette analyse est effectuée à partir d'une analyse lexicale des titres et résumés de textes parus depuis 1995.

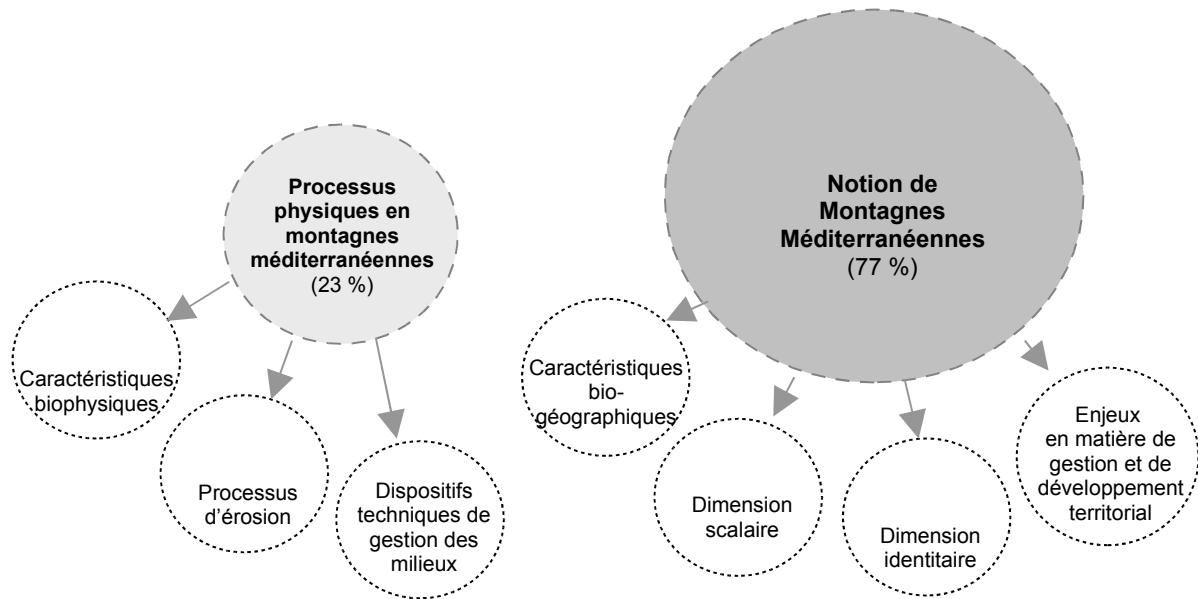
Mots clés : analyse lexicale, Montagnes méditerranéennes, représentations.

En 1995, paraissait le premier numéro de la publication Montagnes Méditerranéennes. Il s'agissait alors pour la rédaction pilotée par Hervé Gumuchian de proposer aux lecteurs des réflexions de recherches contemporaines associées aux montagnes méditerranéennes et présentées selon des dossiers thématiques. Après 12 ans de parution, près de 350 articles ; ce numéro est l'occasion privilégiée de procéder à un bilan synthétique et réflexif du sens de cette publication. Pour ce faire, il est proposé d'appuyer notre réflexion sur les trois termes suggérés par l'appel à communication : représentation, action et territoire. Ainsi dans un premier temps, notre objectif est de rendre compte des représentations associées spécifiquement aux montagnes méditerranéennes : quelles problématiques ? Quels questionnements ? Quels savoirs ? Ce bilan sera effectué à partir de l'analyse d'un corpus de textes faisant dans la publication explicitement références aux montagnes méditerranéennes. Dès lors, nous pourrions discuter l'hypothèse d'une publication qui composerait ainsi un cadre interprétatif des signes factuels et symboliques d'une culture des montagnes méditerranéennes. Il s'agira en second lieu, à partir de l'analyse lexicale d'un corpus regroupant l'ensemble des productions écrites, de préciser et de proposer une interprétation du sens de la publication. Cette analyse fera l'objet d'une construction typologique permettant de rendre compte tant des postures de recherche et des thématiques développées dans les écrits.

1. Représentations sur les montagnes méditerranéennes

Une première analyse vise à identifier les registres de discours et donc les représentations associés aux montagnes méditerranéennes. Pour ce faire, une sélection des articles parus entre 1995 et 2006 (sur les numéros 1 à 22 de la publications) faisant explicitement référence dans leur titre ou dans leur résumé aux montagnes méditerranéennes est établie. Ce corpus composé des titres et résumés des articles. Il permet d'établir un premier constat : les montagnes méditerranéennes ne sont spécifiquement invoquées que dans 8% des articles (soit 28 articles sur 347) publiés depuis 1995. L'analyse (Alceste 4.7) de ce corpus, permet toutefois de spécifier deux types de registres lexicaux principaux et sous-registres (cf. Figure 1).

Figure 1. Registres lexicaux associés à l'objet « montagnes méditerranéennes ».



Roux E., 2007

Les deux principaux registres de discours n'ont pas le même poids, le premier représente 23% du discours analysé alors que le second en représente 77 %. Le premier registre de discours renvoie plutôt à une lecture des montagnes méditerranéennes sous l'angle des processus physiques. Trois sous thèmes intimement liés appréhendent les caractéristiques physiques des montagnes méditerranéennes, les processus d'érosion qui y ont cours et la recherche de dispositifs techniques visant à une meilleure préservation des milieux. L'analyse lexicale met ainsi en évidence un vocabulaire spécifique à cette classe organisé respectivement autour des termes suivant : « terre agricole, sol, milieu, forêt », « érosion, pluie, dégradation » et « programme, action, technique, résultat... ». A titre d'exemple de référence, la publication n°5 (1997) dont une partie du dossier est intitulée « Erosion et aménagement en montagnes méditerranéennes » est significative de ce registre de discours.

Le second registre renvoie quant à lui à une réflexion plus large sur la notion de « montagnes méditerranéennes ». Les textes de références se situent ainsi plutôt ici dans la publication n°2 (1995) intitulée « la notion de montagne méditerranéenne ». Celle-ci est significative des questionnements auquel fait référence le vocabulaire spécifique de cette classe. Si l'objet principal de la réflexion réside effectivement dans l'appréhension de la notion voire du concept de montagnes méditerranéennes, quatre sous ensembles complémentaires peuvent être distingués (sans ordre spécifique et significatif d'importance relative). Le premier questionne plutôt les caractéristiques biogéographiques des montagnes méditerranéennes : quelles caractéristiques environnementales, biophysiques, altitudinales, quelle spécificité ou type d'espace ? Le second interroge la dimension scalaire ou plus exactement multi scalaire des montagnes méditerranéennes : espace méditerranéen, bassin méditerranéen, bassin versant, pays méditerranéens, région méditerranéenne... ? La troisième convoque davantage la dimension identitaire (commune ou plurielle). Enfin, la quatrième fait état des dynamiques et processus, des enjeux (forts) en terme de gestion et de développement territorial.

A ce stade de l'analyse, quelques premiers enseignements peuvent être avancés sur l'interprétation possible des représentations associées aux montagnes méditerranéennes ainsi que du sens même de la publication.

Concernant les montagnes méditerranéennes, il apparaît évident que ces dernières apparaissent ici comme objet en tant que tel d'une réflexion de recherche. Celles-ci visent à qualifier cet objet. Le registre commun de discours et de représentations réside dans les caractéristiques spécifiques de cet objet de l'entre deux, méditerranéo-montagnard. Il s'agit donc, dans les travaux de tentatives de définition par le recours à l'étude fine des composantes biophysiques, des processus biogéographiques observables. Ce discours sur les processus environnementaux constitue pour partie l'un des sous-registres d'un discours réflexif tant au plan conceptuel, que spatial des montagnes méditerranéennes. Ainsi si la dimension environnementale apparaît comme une valeur somme toute évidente pour qualifier les montagnes méditerranéennes, d'autres registres lexicaux davantage consacrés aux dynamiques sociales, aux caractéristiques identitaires ou culturelles apparaissent également prégnants. Enfin apparaît également une dimension appliquée qui se décline également dans des réflexions en matière de gestion voire de propositions de dispositifs techniques.

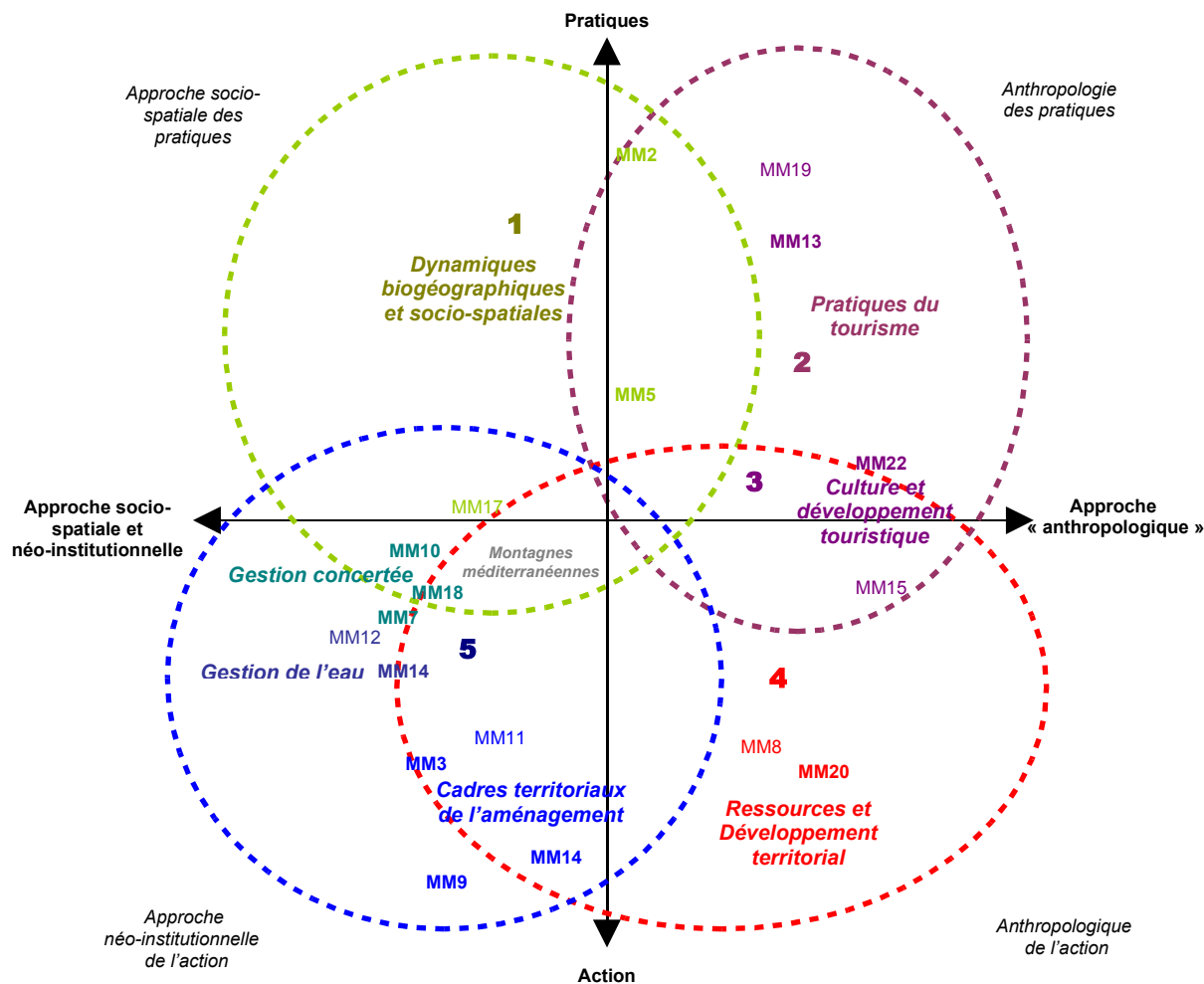
Concernant le sens de la publication, fort des éléments précédents, on peut légitimement penser que ces écrits constituent (ou peut constituer à l'avenir) par leur capacité d'interprétation des signes factuels et symboliques, une forme d'herméneutique des montagnes méditerranéennes. Deux arguments tendent à plaider en faveur de cette hypothèse. Le premier tient au nom même de la publication. Compte tenu du nom donné à la revue il semblait bien logique de vouloir contribuer formellement à une réflexion portant sur l'objet « montagnes méditerranéennes » même. Le second tient au choix des auteurs des articles et au choix éditoriaux. Bien que le projet éditorial premier fixé par Hervé Gumuchian ne visait pas explicitement à circonscrire les réflexions en matière de recherche et les écrits à cet objet ; celui-ci s'est efforcé d'une part à mobiliser des chercheurs susceptibles d'apporter une contribution à l'appréhension de l'objet « montagnes méditerranéennes » ; et d'autre part à veiller à une pluralité des approches (approche environnementale et sociale) et regards disciplinaires.

Mais une autre hypothèse peut être énoncée. Les montagnes méditerranéennes sembleraient aussi être un objet alibi de recherches. Alibi, au sens où, à l'aune du nombre d'écrits spécifiquement consacrés aux montagnes méditerranéennes dans la publication (seulement 8%), ces dernières semblent devoir davantage être considérées comme un cadre d'analyse privilégié des pratiques, des dynamiques socio-spatiales et des constructions territoriales contemporaines.

2. Représentations dans Montagnes Méditerranéennes

Dès lors, en retenant cette dernière hypothèse de cadre de recherches contextualisées et en poursuivant notre idée de quête du sens, il est proposé d'étendre notre champ d'investigation à l'ensemble des articles de la revue (et non se contenter de moins de 10 % des textes). Un nouveau corpus composé à présent des titres et résumés des 347 articles parus dans les 22 premiers numéros de la publication entre 1995 et 2006 est constitué. Il s'agit à partir d'une analyse lexicale (Alceste, 4.7) de proposer un cadre de lecture ou une figure interprétative (figure 2) des approches et des thématiques qui sous-tendent les écrits sur et de Montagnes Méditerranéennes. Cette construction est établie en prenant compte les registres lexicaux positionnés selon deux axes structurants : verticalement, le discours est positionné en fonction de sa proximité à ce qui relève des « pratiques » ou de « l'action » ; horizontalement, le discours est positionné en fonction d'une proximité à ce qui renvoie plutôt à une approche que l'on qualifiera « d'anthropologique » (au sens de sciences qui étudient l'homme – on pourrait également parler dans le cas présent d'approche culturelle ou économique) ou d'une approche que l'on qualifiera « de socio-spatiale et néo-institutionnelle » (qui s'intéresse plutôt à la dimension, aux dynamiques socio-spatiale et institutionnelles).

Figure 2. Discours et approches associées à « Montagnes Méditerranéennes »



Roux E., 2007

Légende.

Cette figure est composée de deux axes. Sont précisés également d'une part les types d'approches mais également les registres de discours (qualifiés de façon synthétique) ainsi que les numéros de publications (MM) qui contribuent à l'existence des différents registres ou s'inscrivent dans ces derniers.

Afin d'en faciliter la lecture, est rappelé ci-dessous l'intitulé de chacun des dossiers des 22 numéros de la publication Montagnes Méditerranéennes.

- MM1 : 1995. « Environnement : conflits et nouveaux territoires »
- MM2 : 1995. « La notion de montagnes méditerranéenne »
- MM3 : 1996. « Le pays : échelle d'avenir »
- MM4 : 1996. « Paysage, identité et développement »
- MM5 : 1997. « Erosion et aménagement en montagnes méditerranéennes » / « Les acteurs du développement territorial »
- MM6 : 1997. « Marges, périphéries et arrières pays »
- MM7 : 1998. « Gestion des espaces en questions »
- MM8 : 1998. « Les services à la population en espace rural : l'innovation dans l'émergence des territoires »
- MM9 : 1999. « Territoires et développement »
- MM10 : 1999. « Ecobuage et gestion de l'espace en montagnes méditerranéennes »
- MM11 : 2000. « Tourisme sportif et territoires »
- MM12 : 2000. « La montagne et le savoir »
- MM13 : 2001. « Les métiers du sport et du tourisme en espaces rural et montagnard »
- MM14 : 2001. « Gestion de l'eau et territoire »
- MM15 : 2002. « Patrimoines, territoires et création d'activités »
- MM16 : 2002. « Politiques publiques paysagères et PNR. Pour une évaluation »
- MM17 : 2003. « Quel avenir pour les montagnes méditerranéennes ? »
- MM18 : 2003. « La gestion concertée dans les espaces naturels protégés de montagne »
- MM19 : 2003. « Genre et territoire : regards croisés de la Méditerranée à l'Afrique »
- MM20 : 2004. « La notion de ressource territoriale »
- MM21 : 2005. « Etude de l'interaction entre dynamique paysagère et dynamique sociale. Le bassin versant de l'Ouvèze (Ardèche) »
- MM22 : 2005. « La culture, vecteur du développement des territoires touristiques et sportifs »

L'analyse lexicale et la formalisation qui en est proposée, permet de dresser une typologie, nécessairement réductrice, mais toutefois riche d'enseignements. Celle-ci prend en compte façon concomitante les types d'approches, les registres de discours en présence et leur poids respectif dans le discours analysé ainsi qu'à titre d'exemple, le ou les numéros de publication significatifs de la classe en question (cf. tableau 1).

Tableau 1. Synthèse des registres de discours dans Montagnes Méditerranéennes

Type	Approche	Dénomination de la classe ou du registre de discours	Poids	Exemple de publication caractéristique de la classe
1	Approche socio-spatiale des pratiques	Dynamiques biogéographiques et sociales	17 %	n° 5 « Erosion et aménagement en montagnes méditerranéennes » n° 6 « Etude de l'interaction entre dynamique paysagère et dynamique sociale »
2	Anthropologie des pratiques	Pratiques et métiers du tourisme	15 %	n° 13 « Les métiers du sport et tourisme en espace rural » n° 11 « Tourisme sportif et territoire »
3	Anthropologie des pratiques, anthropologie de l'action	Culture et développement touristique	11 %	n° 22 « La culture, vecteur du développement des territoires touristiques et sportifs »
4	Anthropologie de l'action	Ressources et développement territorial	28 %	n° 20 « La notion de ressource territoriale »
5	Approche néo-institutionnelle de l'action	Cadres territoriaux de l'aménagement	9 %	n° 3 « Le pays : échelle d'avenir ? » n° 6 « Marges, périphérie et arrière-pays »
		Gestion de l'eau	9 %	n° 14 « Gestion de l'eau et territoire »
		Gestion concertée	12 %	n° 10 « Ecobuage et gestion de l'espace en montagnes méditerranéennes » n° 18 « La gestion concertée dans les espaces naturels protégés » n° 7 « Gestion de l'espace en question »

Source : ROUX E., 2007

Si l'analyse des données lexicales du corpus de texte composé des titres et résumés permet de dégager sept registres discours que l'on regroupera ici selon cinq configurations ; il s'agit ici d'en préciser les contenus et d'en dégager des éléments d'interprétation.

Le type 1 se caractérise par une approche que l'on peut qualifier de socio-spatiale des pratiques. Il renvoie à un discours consacré à la lecture, la description, l'observation des dynamiques paysagères et sociales des espaces de montagnes et espaces ruraux. Deux sous-types peuvent être distingués, l'un consacré plutôt à la dimension biogéographique et des processus physiques sur les montagnes méditerranéennes, l'autre abordant davantage les dynamiques sociales. Cette dernière dimension explique d'ailleurs en particulier le relatif infléchissement de ce type vers l'axe des « pratiques ». Les termes les plus fréquemment usités mettent ainsi en exergue tous les symptômes de la déprise rurale et de ses conséquences : recul de l'agriculture et de l'élevage, évolution des pratiques culturelles, ensauvagement de la nature, augmentation des espaces forestiers, exode rural, marginalisation, dégradation des paysages et des milieux, risques naturels... On retrouve in fine un discours caractéristique (voire classique) explicitant les processus d'évolution de l'espace rural au sein des montagnes (méditerranéennes) et plus particulièrement en « Provence » et concernant « l'Atlas marocain ».

Le type 2 relève d'une approche que l'on qualifiera ici « d'anthropologie des pratiques » au sens où les écrits s'intéressent tout particulièrement à l'étude des pratiques (anthropocentrées), et en l'occurrence des pratiques sportives ainsi que des métiers du tourisme. Mais là également, le discours revêt un contenu pluriel. Il aborde de façon large « les pratiques sportives », et au-delà d'une description classique, propose des réflexions

portant en particulier sur la qualification de ces dernières. Ainsi peut-on lire des questionnements complémentaires sur les types de pratiques (loisir, escalade, marche...), sur les lieux (pôles, station, centres, alpin), sur leur genèse ou trajectoires (historique, nouveauté), sur leurs temporalités (quotidienneté), sur la façon d'en lire les évolutions. Les écrits de P. Bourdeau et J. Corneloup notamment participent grandement tant au plan thématique qu'en terme d'approche (culturelle) à l'existence cette dimension même si d'autres auteurs peuvent également y être associés. Sans exhaustivité, ni intention de réduire leurs travaux à ce type, on retiendra notamment J.P. Augustin mais également P. Mao et P.A. Landel sur des registres complémentaires. Deux problématiques sont en effet prégnantes dans ce registre de discours. D'une part, celle des métiers associés aux pratiques sportives et au tourisme qui questionne tant les types de métiers et missions (information, communication, conception, médiation...), que la formation. On identifie alors dans ce registre de discours le vocable spécifique suivant : « formation, professionnalisation, contenu, compétences, préoccupation... ». D'autre part, celle, en lien direct avec la précédente, de l'évolution et de la création d'activités (nouvelles). Le vocabulaire spécifique à cette thématique aborde alors tant les questions contextuelles de « l'apparition de besoins nouveaux, de demande, d'offre », que de « produits (commerciaux), de marché, de commerce », mais également « d'innovation, de développement... ».

Le type 3 est très proche du précédent et pourrait presque en constituer un sous-type tant il existe une proximité en terme d'approche (culturelle) et thématique (tourisme). La distinction que l'on peut établir tient toutefois à deux éléments : le premier est celui de l'élargissement de la question des pratiques touristiques à celle de la culture ; l'autre est lié à une perspective plus résolument orientée vers des questions de développement territorial avec comme corrolaire une dimension économique ou une approche que l'on qualifiera d'anthropologie de l'action. Les termes utilisés montrent ainsi que les réflexions portent sur la façon dont la culture, par la diversité de ses formes (manifestations, expositions,...), de son offre, de ses champs... participe de la construction de l'image (touristique) des lieux, des sites et des territoires. Par delà l'image, en faisant appel à l'imaginaire, à l'histoire, à la tradition, à la communication et par son pouvoir d'attraction, de valorisation, d'innovation, de patrimonialisation ; la culture et le tourisme constituent un vecteur de développement. Ces éléments renvoient ici notamment aux écrits de P. Mao et P.A Landel.

Le type 4 est ici qualifié d'anthropologie de l'action car emprunt de réflexions portant sur les processus de développement territoriaux à partir de la mobilisation, par les acteurs, de ressources territoriales. Ce questionnement revêt plusieurs facettes. L'usage du terme « développement » est prédominant dans le discours, se déclinant selon diverses acceptions : « développement durable », « développement local », « développement territorial ». S'il demeure un objectif prépondérant dans les écrits (les écrits d'H. Gumuchian et E. Roux en sont une illustration), il fait moins l'objet d'une réflexion exclusivement théorique (même si est abordée la dimension économique, sociale et environnementale du développement durable, ou encore la dimension identitaire ou symbolique associée au territoire) que d'une réflexion davantage orientée vers l'action. Ce sont donc les processus de construction de territoire qui sont tout particulièrement questionnés : mécanismes, stratégies, procédés, relations, émergence, prise en considération sont ainsi quelques termes qui illustrent ce registre de discours. Dans ce dernier, figure également et de façon privilégiée la question de la mobilisation de ressources territoriales. Cette réflexion, portée par B. Pecqueur, est conceptuelle (ressources matérielles, immatérielles, mobilisables, mobilisées ?) car peut-être plus récente que celle du développement dans le débat scientifique. Elle est également résolument pratique dans la mesure où le questionnement demeure toujours sous-tendu au processus de développement et à la construction de territoires. Parmi ces ressources, le patrimoine apparaît constituer une entrée privilégiée (cf. écrits de P.A. Landel), mais figure également la question du genre en lien avec celle de développement (cf. S. Louargant). Les travaux et écrits portant sur les processus de recomposition territoriale contribuent enfin également à cette classe. Ils seront néanmoins

davantage considérés ici au titre de leur appartenance comme sous-type (« cadres territoriaux de l'aménagement ») de la classe suivante (type 5).

Le type 5 renvoie de façon globale à approche que l'on qualifiera de « néo-institutionnelle » qui oscille entre l'action et dimension socio-spatiale. Le discours renvoie ici de façon privilégiée aux cadres de l'action ou aux politiques publiques en matière d'aménagement, de gestion ou de développement territorial. Là encore, il est possible de discerner plusieurs sous-registres de discours ; trois sous-types peuvent être clairement spécifiés.

Le premier, proche de la question du développement territorial (type 4) porte sur les dynamiques territoriales et plus particulièrement sur les catégories d'espaces d'intervention, sur les différents maillages territoriaux (territoires d'administration, de projets), sur les différentes échelles d'administrations (niveau européen, national, régional, départemental) ou sur l'émergence et construction de territoires de projets (pays, parc, ...). Le vocabulaire spécifique à ce sous-type met en exergue les référents qui président à l'action, qu'il s'agisse des textes (législatifs, réglementaires,...) ou encore des programmes (d'initiative européenne, leader,...). Le discours alimente ici les débats relatifs aux logiques de constructions territoriales (sectoriel, zonage, maillage ; intervention, concertation,...), leurs sens et leurs articulations. Parmi les textes qui contribuent à cette classe, on soulignera notamment les réflexions portées par F. Giraut, ou encore les écrits de R. Lajarge.

Le second registre de discours est proche du précédent. En ce sens qu'il comporte également un vocabulaire qui renvoie aux cadres territoriaux de l'action (échelles, référents) mais en s'intéressant en particulier à la question de la gestion de l'eau. Ainsi les réflexions portent sur le sens en terme de découpage, de cohérence des cadres d'interventions (bassin versant, région, pays, intercommunalité,...). On indiquera là notamment l'apport des écrits de S. Ghiotti. Elles portent également sur les acteurs (élu, syndicat, administration, institutions, établissement...), leurs logiques et organisations en matière de gestion.

Le troisième sous-type fait également référence de façon générale comme les deux précédents aux cadres de l'action. Mais il est plus particulièrement ici question de gestion de l'espace et de gestion de l'environnement. Le vocabulaire spécifique à cette classe permet de distinguer plusieurs sous-thématiques relatives à cette gestion : celle des dispositifs méthodologiques préalables à la gestion (l'identification, la détermination des enjeux via notamment le diagnostic environnemental, la mesure, l'association des usagers, la concertation...) ; celles des outils et modalités de gestion (les procédures, la réglementation, la définition de périmètre, l'incitation financière, la mise en œuvre de dispositifs techniques) et enfin celles des objectifs et finalités de la gestion : le projet et l'action, la protection ou la préservation, la maîtrise, le maintien de la biodiversité (cf. S. Fleury), de la diversité des paysages et de l'agriculture.

Synthèse : constats et perspectives

A l'aune de l'analyse lexicale des écrits édités dans Montagnes Méditerranéennes depuis 12 ans, il est possible de tirer, en guise de synthèse, quelques enseignements féconds quant au triptyque représentations, action et territoire dans Montagnes Méditerranéennes et quant au sens et possibles perspectives de cette publication.

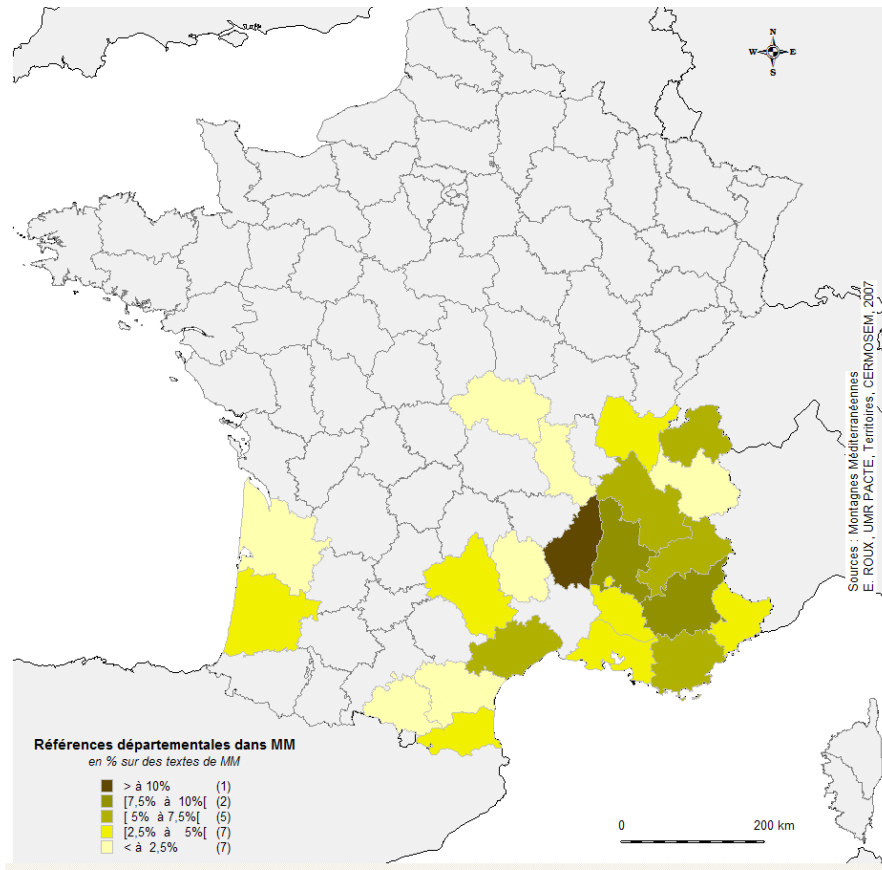
On retient en premier lieu de l'analyse, une pluralité des approches et des thématiques traitées : dynamiques socio-spatiales, tourisme, culture, développement territorial, constructions territoriales et échelles de gestion... L'enrichissement progressif des problématiques pour comprendre le sens des montagnes méditerranéennes ou les dynamiques territoriales contemporaines apparaît peut-être une piste à creuser pour le futur. Il apparaît en effet que certaines problématiques ne soient encore que peu présentes dans les écrits de la publication : le foncier, les réseaux, les organisations et les nouveaux modes de gouvernance, la métropolisation, l'urbanité, la question des inégalités sociales, des constructions politiques... En d'autres termes, de multiples champs seraient susceptibles d'enrichir les acquis présents. Par ailleurs, les écrits sont essentiellement le fait de

géographes. Bien que l'on puisse ça et là entrevoir d'autres regards disciplinaires (sociologie, biologie de la conservation, économie territoriale, science politique...); la dimension pluridisciplinaire pourrait encore davantage être présente et s'enrichir (historiens, linguistes, urbanistes...), tant les processus observables en montagnes méditerranéennes sont pluriels, transversaux et multiformes. Mais cet élargissement du champ des écrits et approches disciplinaires sont affaires de choix éditoriaux et de choix (ou possibilités) de posture de recherches. Car l'interdisciplinarité souvent souhaitée, n'est encore pas très prégnante dans les programmes de recherche... et donc dans les écrits.

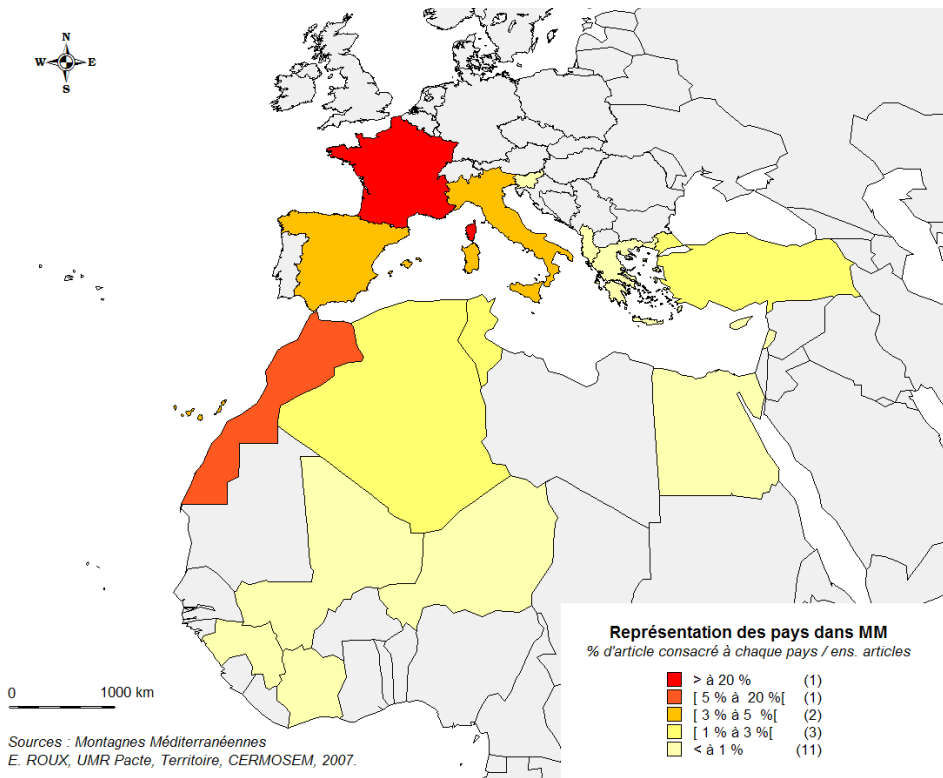
Un autre enseignement, bien que peu mis en évidence dans l'analyse lexicale, tient au fait que les écrits sur les et dans Montagnes méditerranéennes font référence à une diversité de terrains tant à l'échelle nationale (cf. carte 1) qu'internationale (cf. carte 2). Les articles qui font référence à un site ou département français sont largement majoritaires par rapports aux écrits relatant de contextes internationaux. On ne manquera pas de noter une forte prépondérance des écrits faisant référence au territoire ardéchois et drômois, signe de partenariats locaux forts et mais surtout de travaux nombreux conduits sur ces départements : la publication selon le vœu d'Hervé Gumuchian a toujours donné une place privilégiée aux écrits de doctorants dont les travaux de recherches s'ancraient le plus souvent sur des terrains d'études locaux. Les écrits sont ainsi fortement emprunts d'un certain « localisme » des réflexions des chercheurs (doctorant, ex-doctorant, enseignants-chercheurs) issus du Centre d'Etudes et de Recherches sur les Montagnes Sèches et Méditerranéennes (qui héberge la revue et qui se situe en Ardèche). Pour autant, elle a aussi essayer de donner place à d'autres travaux de jeunes chercheurs, de chercheurs et professionnels issus de territoires dépassant le contexte ardéchois, rhône-alpin, voire national. Cela se traduit par une couverture, certes inégale, du pourtour méditerranéen national, mais également la tentative de rendre compte de travaux de recherches et réflexions dans les pays du pourtour méditerranéen. Là également, bien que minoritaires, ils traduisent des partenariats existants, en développement (notamment avec le Maroc plutôt bien représenté) ou à développer à l'instar de pays du sud de l'Europe, du Maghreb et de l'Est du bassin méditerranéen... Il s'agit là certainement de pistes à creuser et d'orientations en devenir. Et cela permettrait sans nul doute d'enrichir les réflexions tant sur la définition des montagnes méditerranéennes que de celles-ci associées aux périmètres de gestion ou encore aux constructions et recompositions territoriales en cours. En somme, les montagnes méditerranéennes ouvrent encore de nombreuses perspectives sur le sens de l'entrelacement des territoires.

La place importante donnée au terrain dans les travaux et aux questionnements sur les dynamiques et constructions territoriales est tout aussi remarquable que la prépondérance donnée à l'action dans les écrits. En ce sens, ces derniers s'avèrent fidèles aux ambitions premières de la rédaction d'Hervé Gumuchian qui prenait le parti de l'interaction entre recherche et action, entre théorie et pratique prolongeant en cela l'orientation souhaitée et la posture de recherche dite impliquée du Centre d'Etudes et de Recherches sur les Montagnes Sèches et Méditerranéennes (qui héberge la revue). Les écrits s'appuient en effet sur trois modalités complémentaires de rapport à l'action : des recherches qui reposent pour partie sur des observations de terrain, des travaux de recherche-développement qui impliquent des partenaires ancrés sur des territoires (administratifs de gestion, de projet) ou encore des séminaires qui convoquent des chercheurs faisant état de leurs travaux territorialement contextualisés. Si la publication poursuit son objectif de s'appuyer sur le partage et la valorisation des recherches en cours (au Cermosem sous l'égide de l'UMR Pacte notamment : recherches comparées, recherche-impliquée, cluster...) on peut alors penser que cette dimension « action » demeurera l'un des traits pérenne de la publication. Les récentes réflexions de recherches sur les ressources territoriales, le processus de construction et de développement territoriaux tendent à confirmer cette hypothèse.

Carte 1. Terrains d'études français dans les écrits de Montagnes Méditerranéennes



Carte 2. Références nationales dans les écrits de Montagnes Méditerranéennes



A l'issu de ce premier bilan, on peut résolument indiquer la richesse des questionnements qui jalonnent les écrits, les choix associés à la publication Montagnes Méditerranéennes. Tant les réflexions qui s'intéressent à l'objet même des montagnes méditerranéennes et que ceux qui considèrent ces dernières comme un cadre privilégié de lecture des dynamiques territoriales et des processus contemporains de construction des territoires semblent promises à quelques perspectives stimulantes. L'espace méditerranéen (et ses montagnes) apparaît au cœur du débat politique actuel et de réflexions prospectives qui ne manqueront pas de questionner les chercheurs ; le prolongement, l'enrichissement voire l'élargissement des différentes approches et thématiques développées pour traiter des dynamiques et constructions territoriales contemporaines semblent pouvoir résolument s'appuyer sur des contextes méditerranéo-montagnards. Rendez-vous pris dans une décennie pour en faire le bilan !